

sont fréquemment et excessivement fâcheuses, importunes, quelquefois dangereuses. Même lorsqu'elles sont réunies dans la même roche, les communes conservent et manifestent leur irritabilité et les italiennes leur douceur, chaque espèce montrant ainsi le caractère qui lui est propre et naturel. De la sorte, on est assuré des avantages permanents de l'abeille italienne dans la pratique de l'apiculture.

CULTURE DU MAÏS.

Le maïs constitue l'une des cultures les plus productives, surtout lorsque cette culture est combinée avec celle des haricots nains ; on obtient ainsi du maïs en fourrage pour la nourriture du bétail, des feuilles blanches qui, employées à faire les paillasses des lits se vendent bien, du maïs en grain, des haricots, et des tiges en grande abondance, lesquelles triturées, sont encore mangées par les animaux ; mais il est important pour cela de cultiver cette plante précieuse dans les meilleures conditions.

Nous publions à ce sujet la note suivante, communiquée à la Société impériale et centrale d'agriculture de France, par M. Prangé, qui s'occupe depuis plusieurs années de la culture raisonnée du maïs et de sa transformation. Nous pensons que nos lecteurs y trouveront des avis utiles.

« Bien que déjà il y ait plus de trois siècles écoulés depuis l'introduction du maïs en Europe, on peut dire que la culture de cette précieuse céréale est encore soumise aujourd'hui à une pratique vraiment empirique ; le procédé cultural est toujours resté le même : aucun essai, que je sache, n'a été tenté pour en modifier l'exécution.

« L'expérience dès longtemps acquise cependant, des années se suivant sans presque jamais se ressembler, aurait pu être mise mieux à profit, et faire voir à celui qui se laisse guider par l'observation, que la culture du maïs doit être nécessairement subordonnée aux conditions atmosphériques ; que le mode de culture pratiqué bien ou mal, ou toujours de la même manière, est une méthode traditionnelle, fautive en théorie comme en pratique, que dans l'état actuel des connaissances agricoles le simple bon sens condamne sans appel.

« En France, dans les contrées où on se livre plus spécialement à la culture du maïs, on donne ordinairement quatre façons ; ces façons sont données pendant la période de formation ou du développement : elles consistent en trois sarclages et un buttage. Le premier sarclage se donne huit à dix jours après que le maïs est levé, les deux autres à des intervalles qui se succèdent de dix à douze jours ; puis vient le buttage comme dernière façon. Ces façons culturales dans la pratique actuelle sont invariablement faites, quelles que soient les années, que le temps soit très-sec ou très-humide. C'est là une culture que j'appelle avec raison, je crois, empirique, faite aveuglément, sans le moindre discernement ; d'où il résulte que les récoltes, la culture ainsi pratiquée, sont livrées à tous les hasards, à toutes les chances des éventualités ; et, en effet, c'est ce qui arrive toujours, et ce qui arrivera longtemps encore, tant qu'on suivra cette routine. Quant au buttage, opération très importante relativement à la qualité du grain et à son rendement, elle n'est pas plus raisonnée ; elle se pratique, quels que soient le temps, l'état des terres, absolument de la même manière.